

Vendredi 8 mars 2019,

***Allocution de M. Gaston TONG SANG,
Président de l'assemblée de la Polynésie française***

*Journée internationale des droits des femmes – HAPPY VAHINE'S DAY
Hall de l'assemblée*



Monsieur le Président du Pays,
Mesdames les parlementaires,
Mesdames les Ministres,
Monsieur le vice-président du Conseil économique, social et culturel,
Monsieur le représentant du Conseil économique, social et environnemental,
Madame la Présidente de la commission de l'éducation et également Présidente du
Conseil des femmes, chère Minarii,
Mesdames et Messieurs les représentants à l'assemblée,
Madame la représentante de la CCISM,
Madame la présidente de la chambre d'agriculture et de la pêche lagonaire,
Monsieur le Directeur de la Socrédo,
Mon Père,
Mesdames et Messieurs les partenaires associatifs, institutionnels et commerciaux,
Cher public, chers amis,

'Ia ora na i roto i te aroha o te Atua i tō tātou fāreireira'a i teie mahana 'āpī !

Bienvenue à l'assemblée de la Polynésie française qui accueillera, pour les deux prochains jours, à l'initiative du Conseil des femmes de Polynésie française, et de sa présidente, Mme Minarii GALENON, l'évènement « Happy Vahine's Day - Merveilleuses journées pour la femme », organisé dans le cadre de la célébration de la journée internationale des droits des femmes.

Je tiens avant tout à remercier notre collègue Minarii GALENON et l'ensemble des membres du Conseil des femmes qui, en choisissant d'organiser cette manifestation dans cette enceinte, permettent à notre institution, à l'ensemble de ses élus et de son personnel, d'être pleinement associés à cette journée du 8 mars qui, depuis plus de 100 ans, partout dans le monde, met en avant la lutte pour les droits des femmes et pour la réduction des inégalités par rapport aux hommes.

Cette journée nous rappelle que, malheureusement, tout autour de la planète, des femmes continuent à être rejetées, inégalement traitées, humiliées, meurtries dans leur chair, parce qu'elles sont nées femmes.

Mais le 8 mars permet aussi de mettre en lumière l'action engagée de personnalités, de femmes et d'hommes qui agissent sur le plan individuel ou se fédèrent en associations au service de la cause féminine, de la défense des droits des femmes, du respect de leur intégrité, en somme, de l'égalité naturelle qui doit exister entre femmes et hommes.

Je tiens ici, au nom de l'ensemble des représentants, à remercier ces citoyennes et citoyens engagés, et à vous remercier, Madame la Présidente du Conseil des femmes, ainsi que toutes les associations que vous représentez. Merci pour votre engagement salutaire qui participe à offrir aux femmes de notre pays une société plus juste où les inégalités doivent laisser la place au respect des diversités et des sensibilités de chacun.

J'ai l'humble conviction que notre assemblée, dans sa composition, est un modèle d'égalité, de parité et d'équilibre. Notre institution compte 30 représentantes sur 57 élus. Son bureau est majoritairement composé de femmes. Deux des trois groupes politiques qui y sont représentés sont présidés par des femmes. Nos commissions sont présidées pour moitié par des femmes. Autant vous dire que la voix des femmes résonne dans notre hémicycle et que leur présence, leurs idées, leur ressenti et leurs convictions font la fierté de notre institution !

Je suis persuadé que vous partagez avec moi l'idée que ce combat noble et légitime pour les droits des femmes ne doit pas être réduit à une futile bataille des sexes. C'est un engagement que nous devons porter ensemble, une lutte acharnée des valeurs contre l'immoralité, de l'éducation contre l'obscurantisme, du respect contre l'intolérance.

L'égalité entre hommes et femmes, en ce qu'elle constitue un principe basique et primordial, doit s'apprendre d'abord dans nos foyers. Nous devons apprendre à nos fils qu'ils sont l'égal de leurs sœurs, et à nos filles qu'elles comptent autant que leurs frères.

Mesdames et Messieurs, chers amis, je souhaite à cet évènement une belle réussite et vous souhaite à toutes et à tous une très belle journée de la femme.

Māuruuru i te fāro'ora'a mai 'e 'Ia ora na !